

Projet de thèse

Directrice de thèse : Sabine FOURRIER, chargée de recherches, C.N.R.S.

Le rôle des inscriptions dans la vie sociale et politique de Chypre.

Analyse linguistique, historique et sociale des inscriptions de la partie occidentale de Chypre, de l'époque chyro-géométrique à la période hellénistique.

THÉMATIQUE DE RECHERCHE

Le projet de thèse est une analyse contextuelle des inscriptions à l'époque des royaumes et pendant la haute période hellénistique. Elle constitue une poursuite et un élargissement de la recherche que j'ai effectuée au cours du Master à l'Université Lumière-Lyon 2. L'analyse épigraphique et linguistique du syllabaire paphien a fait l'objet de mes deux mémoires intitulés *Le syllabaire paphien entre le XI^e et le IV^e siècle av. J.-C.* et *Le dialecte grec et l'écriture syllabique des cités-royaumes de l'Ancienne Paphos et de Kourion*. Cette recherche a montré qu'il existait des particularités d'écriture et de langue dans le royaume paphien. Dans le cadre d'un Doctorat, je souhaiterais approfondir cette étude en analysant les inscriptions chypriotes sous un angle nouveau. Je voudrais déterminer le rôle des inscriptions tant dans la politique menée par les rois de la cité-royaume de Paphos que dans la vie de la communauté qui l'a habitée. Ce thème de recherche n'a encore jamais été abordé sous cet angle. La présente étude, à la fois linguistique, historique et sociologique, a donc pour objectif d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- À qui s'adressaient les inscriptions et qui savait donc lire et écrire (diffusion de l'écrit dans la société) ?
- Comment les documents officiels pouvaient-ils servir des buts politiques ?
- Est-ce que certains éléments particuliers du vocabulaire et de la graphie étaient utilisés dans les textes officiels et où étaient-ils exposés ?
- Comment l'analyse du support et de son choix peut contribuer à mieux comprendre la place du monument inscrit dans la topographie de la ville et dans sa vie sociale et politique ?

L'étude approfondie des textes mêmes, des supports, des lieux de découverte, du vocabulaire et de la graphie a pour but de répondre à cette problématique complexe. L'inscription doit donc être étudiée en tant qu'objet archéologique dont la localisation, la forme du support et la dimension fournissent des indices précieux sur les lieux d'exposition et sur les éventuels déplacements de ces objets inscrits au cours du temps, notamment pendant la période de transition qui voit les royaumes devenir des cités. Ainsi, l'étude des inscriptions considérées comme des monuments intégrés dans l'espace public est indispensable pour comprendre la fonction de ces documents qui ne font pas partie des archives mais sont exposés dans des endroits bien en vue.

Au cours des trois dernières années, ma recherche a permis d'aboutir à des résultats préliminaires concernant certains aspects politiques et philologiques des inscriptions syllabiques. On peut ainsi constater que les documents royaux de Paphos, notamment datant du dernier roi, Nicoclès, comportent certaines particularités archaisantes dans leur langue et leur écriture. Il se peut que le monarque paphien ait voulu exprimer, par l'intermédiaire de l'écriture, son attachement aux coutumes et aux traditions anciennes. Une étude précise des supports des textes officiels est toutefois indispensable pour comprendre comment ce type de document était perçu par la population locale.

LE CADRE GÉOGRAPHIQUE ET CHRONOLOGIQUE

La région paphienne a livré une documentation abondante et homogène. Toutes les inscriptions provenant du royaume de Paphos présentent en effet une écriture particulière dite « syllabaire paphien ». Ce système d'écriture a été en usage de l'époque chypro-géométrique à la fin du IV^e siècle av. J.-C. Bien qu'à partir du III^e siècle av. J.-C. le syllabaire local fût remplacé par la *koiné*, des études récentes montrent que le passage des royaumes chypriotes aux cités hellénistiques fut progressif et a probablement duré une centaine d'années¹. Le matériel épigraphique de cette période de transition, rédigé en alphabet grec, peut être un des indicateurs de la nature de l'intégration de la société dans le nouvel ordre politique établi par les rois lagides. Il convient donc de s'interroger sur le rôle que joue la langue dans la stratégie identitaire des élites chypriotes. La question de l'écriture au cours de cette époque de changement se pose. La région de Paphos, bien documentée, offre un cadre d'étude privilégié pour observer le passage du syllabaire, bien intégré dans la tradition locale, à l'alphabet grec.

¹ Papantoniou 2012, *Religion and Social Transformations in Cyprus. From the Cypriot Basileis to the Hellenistic Strategos*, Leyde.

Par ce biais, on peut également aborder la question des transformations, politiques et sociales, de la société paphienne au début de l'époque hellénistique.

ÉTAT DE LA QUESTION

Jusque dans l'histoire récente de la recherche sur la documentation chypro-syllabique, l'intérêt des chercheurs s'est essentiellement focalisé sur les aspects philologiques, dialectologiques et sur l'établissement de corpus épigraphiques. D'ailleurs ces corpus font toujours l'objet de travaux en cours².

De fait, la dimension sociale et contextuelle des inscriptions chypriotes n'a pas attiré l'attention des spécialistes. Les exceptions sont rares : des travaux comme ceux de P. Steele³ font exception. Si les techniques de déchiffrement des inscriptions sont globalement demeurées identiques depuis le XIX^e siècle, l'interprétation de cette documentation a, quant à elle, évolué de manière significative, grâce notamment à l'apport cumulé de la sociologie et de l'anthropologie. Il faut souligner que, dans le domaine des études grecques et romaines, cette nouvelle approche a permis de réfléchir aux représentations mentales et à la disposition d'esprit des populations anciennes, autrement dit, à leur culture. Ce type d'analyse a ainsi ouvert la voie à de nouvelles réflexions dans la recherche historique⁴. De plus, des projets d'édition numérique et de valorisation des inscriptions grecques permettent leur recontextualisation en donnant à tous l'accès à des traductions, à des commentaires et à la bibliographie⁵.

² Masson O., 1983, *Les inscriptions chypristes syllabiques*, Paris ; 1988, « Le dialecte de Paphos », dans : J. Karageorghis et O. Masson (éds), *The History of the Greek Language in Cyprus*, pp. 19-31. ; Masson O., Mitford T. B., 1986, *Les inscriptions syllabiques de Kouklia-Paphos*, Constance ; 1983, *The Syllabic Inscriptions of Rantidi-Paphos*, Ausgrabungen in Alt-Paphos auf Cypern, II, Constance ; Masson O., 1983, *Les inscriptions chypristes syllabiques*, Paris ; 1988, « Le dialecte de Paphos », dans : J. Karageorghis et O. Masson (éds), *The History of the Greek Language in Cyprus*, pp. 19-31. ; Masson O., Mitford T. B., 1986, *Les inscriptions syllabiques de Kouklia-Paphos*, Constance ; 1983, *The Syllabic Inscriptions of Rantidi-Paphos*, Ausgrabungen in Alt-Paphos auf Cypern, II, Constance ; Mitford T. B., 1961, *Studies in the Signaries of South-Western Cyprus*, Bulletin Supplement n° 10, Londres ; 1971, *The Inscriptions of Kourion*, Philadelphie ; Egetmeyer M., 2010, *Le dialecte grec ancien de Chypre. Tome I : Grammaire. Tome II : Répertoire des inscriptions en syllabaire chypro-grec*, Berlin ; Bechtel F., 1921, « Der kyprische Dialekt », dans : *Die griechischen Dialekte*, pp. 397-454 ; Colvin S., 2007, *A Historical Greek Reader. Mycenaean to the Koine*, Oxford ; Les sources épigraphiques chypriotes vont être exhaustivement publiées dans le tome XV des *Inscriptiones Graecae* qui est en cours de publication.

³ Il faut cependant signaler la contribution de M. Iacovou *The Cypriot Syllabary as a Royal Signature* qui a pour objectif de démontrer que les inscriptions pouvaient servir d'instruments politiques, cf. Steele P. (éd.), 2012, *Syllabic Writing on Cyprus and its Context*, Cambridge

⁴ Il faut notamment souligner le séminaire de recherche *Épigraphie et modèles culturels* qui a eu lieu à Calenda en 2008 et la thèse récente d'E Guven intitulée *Quelques aspects de la vie sociale, culturelle et religieuse à Antioche et dans ses environs à travers l'étude des stèles funéraires dans l'Antiquité* (2014).

⁵ Le programme *E-PIGRAMME, Épigraphie et Muséographie : Edition numérique et valorisation de la collection des inscriptions grecques du Louvre* réunit quatre partenaires : laboratoires de recherche HiSoMA et ANHIMA, le Département des Antiquités Grecques Étrusques et Romaines du Musée du Louvre et l'École française d'Athènes.

Pour les études chypriotes, un projet similaire concernant les inscriptions syllabiques a été conçu en 1996. *The PASP database for the use of scripts on Cyprus* a été publié par N. Hirschfeld dans le supplément n° 13 à *Minos*, mais la réalisation du corpus, avec la création d'une version en ligne, en *open access*, n'a pas abouti. De plus, l'exploitation du matériel épigraphique chypriote dans une perspective d'anthropologie sociale et culturelle renouvelle profondément un domaine de recherche qui est longtemps resté dans l'ombre des analyses purement linguistiques.

LES ÉTAPES PRINCIPALES ET LA MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Afin de mener à bien cette recherche, il est nécessaire d'abord de réunir l'ensemble des sources concernées sous la forme d'une base de données. Il convient d'adapter cet outil aux exigences de la méthodologie informatique actuelle dans laquelle les textes épigraphiques sont programmés selon les normes TEI (*Text Encoding Initiative*), pour assurer la pérennité de la transmission textuelle. Le recours à ce nouveau moyen d'édition et de diffusion offre l'opportunité d'analyser les inscriptions dans toutes leurs dimensions en offrant plusieurs axes d'approche et de navigation dans le corpus. Cette approche ne dissocie pas le texte de son support ni de son contexte de découverte. Interroger cette base de données à l'aide de différents outils de requête permettra de trouver facilement et rapidement les informations souhaitées. Ainsi la « recherche avancée » pourra s'effectuer selon des critères tels que la datation, la provenance, le support, le contexte de découverte, le type du syllabaire et le contenu (anthroponymes, formes nominales et verbales etc.). De plus, l'édition d'un tel corpus à l'aide d'outils informatiques permet d'envisager la réalisation du premier dictionnaire ancien chypriote-français (pour la région de Paphos) consultable en ligne à partir du vocabulaire recensé au cours de mon Master. La possibilité de croiser rapidement différents types d'informations concernant le matériel épigraphique chypriote constitue sans aucun doute un avantage de ce *medium* informatique. L'analyse des textes en fonction de leurs supports et de leurs lieux de provenance ajoutera un angle de recherche qui n'a jamais été exploité dans le cadre d'une édition d'inscriptions chypriotes syllabiques.

La deuxième étape du projet consiste à analyser les inscriptions réunies d'une façon minutieuse et systématique. C'est un plan chronologique qui a été jugé le plus approprié pour mener à bien cette étude. Il convient de commencer par le passage du chypro-minoen au chypro-syllabique qui s'est produit entre le XI^e et le VIII^e siècle av. J.-C. L'étude de cette évolution est indispensable pour déterminer une continuité ou une rupture dans la structure sociale de Chypre à cette époque. La plupart des documents en syllabaire chypriote provenant

de la région paphienne date de l'époque chypro-archaïque. Ce matériel épigraphique donne la preuve que, dès ses débuts, cette écriture servait à exprimer une appartenance politique et culturelle régionale. Le syllabaire à cette période a pu servir à conforter une affirmation identitaire. L'intérêt particulier des documents de l'époque chypro-classique repose sur les éléments archaisants caractéristiques des inscriptions royales. L'emploi de mots poétiques tels que ἱνις (« fils »), sans doute exclus de la langue courante, est intéressante du point de vue social. L'utilisation de ce type de vocabulaire suppose que le destinataire était en effet capable de le comprendre. Il convient alors de s'intéresser au choix de l'écriture et à sa « mise en scène ». On peut ainsi remarquer que les stèles inscrites mentionnant le dernier roi paphien, Nicoclès, sont toutes de la même taille et présentent une graphie similaire. L'analyse des supports a pour objectif de déterminer le lieu d'exposition des inscriptions et le type de monument dont elles faisaient partie.

Afin de répondre à cette problématique, il est indispensable, en outre, de comparer le matériel épigraphique de Chypre, sa fonction et sa place dans tous les domaines de la vie des Chypriotes, à des documents contemporains provenant du monde grec et oriental (notamment la Perse et la Phénicie). Cette mise en perspective doit apporter de nouveaux indices sur les royaumes chypriotes en tant que modèles politiques et sociaux originaux.

Le projet s'insère dans deux programmes de recherche du laboratoire HiSoMA (UMR 5189, appartenant à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée). L'axe transversal « Éditions, archives et humanités numériques » regroupe des spécialistes de l'édition scientifique de textes et documents antiques à l'aide d'outils de travail tels que des bases de données documentaires, des lexiques ou des recueils. Ce projet correspond donc aux programmes de recherche T1 « Édition des sources et des corpus » et T2 « Outils de la recherche numérique ». La problématique concernant le passage du royaume à la cité et du syllabaire à l'alphabet s'inscrit également dans l'axe C « Sociétés méditerranéennes antiques en mutation », en mettant l'accent sur des analyses de longue durée sur les sociétés anciennes, en ciblant notamment les études des phénomènes de continuités et de ruptures, de mutation et de transition. Ce projet de thèse s'insère ainsi dans le programme de recherche sur Chypre, un des plus anciens et des plus fructueux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée.